



HAL
open science

L'élevage transhumant en Italie centrale

Stéphane Bourdin, Maria Paola Castiglioni

► **To cite this version:**

Stéphane Bourdin, Maria Paola Castiglioni. L'élevage transhumant en Italie centrale. Ecole française de Rome. 2020. hal-04913298

HAL Id: hal-04913298

<https://hal.science/hal-04913298v1>

Submitted on 12 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'élevage transhumant en Italie centrale

Stéphane Bourdin et Maria Paola Castiglioni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4832>

DOI : [10.4000/cefr.4832](https://doi.org/10.4000/cefr.4832)

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Stéphane Bourdin et Maria Paola Castiglioni, « L'élevage transhumant en Italie centrale », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 30 octobre 2020, consulté le 01 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4832>

Ce document a été généré automatiquement le 1 novembre 2020.

© École française de Rome

L'élevage transhumant en Italie centrale

Stéphane Bourdin et Maria Paola Castiglioni

- 1 Au mois d'août 2019 a été conduite une deuxième campagne de prospections et d'étude des vestiges de l'activité pastorale dans les Abruzzes, dans la région de L'Aquila, dans le cadre du programme *TRAN. L'élevage transhumant en Italie centrale* (EFR, 2017-2021). Cette campagne s'est concentrée sur le secteur du haut-plateau de Campo Imperatore et ses abords, sur les communes de L'Aquila, de Barisciano et de Santo Stefano di Sessanio. Une dizaine de sites ont été découverts, ce qui porte à 26 le total des sites en lien avec les activités agro-pastorales mis en évidence depuis 2018. En parallèle à notre enquête, les travaux conduits par Edoardo Micati dans le même secteur pendant les quatre dernières années, ont permis de recenser plus de 150 sites (dont une soixantaine autour du seul Piano Locce¹), d'entité diverse : grottes artificielles pour abriter bergers et animaux, cabanes, enclos, *condole*²...
- 2 Dans la commune de L'Aquila, le chaînon qui va des Cime Monte Rofano (alt. 1514 m) au Monte Compustone (alt. 1457 m), et qui domine la petite vallée dite Prato Fonno et le Lago di Filetto, contrôle un sentier qui permet d'atteindre les bourgs de Pescomaggiore et Filetto d'un côté, et, par la Valle Chiusola, le Piano Locce. Entre les deux sommets, dans un petit vallon à l'abri du vent et à proximité d'un ancien champ épierré, on a découvert un enclos ovoïde (site T15), mesurant 22,53 x 13,80 m, muni d'une subdivision interne formée par deux murs en pierres sèches (longs respectivement de 3,60 et 6,18 m). En contre-bas, au bord d'un autre petit poljé se trouve un enclos circulaire, rappelant les tombes à cercles de pierre connus dans le secteur (Guado S. Angelo, Campo di Monte), d'un diamètre de 4,10 m. Au sud du chaînon, sur le versant méridional du Monte Compustone, une petite cabane en pierres sèches (site T16), à la couverture effondrée, mesure 3,20 m de diamètre, avec une chambre de 1,70 x 0,88 m.

Figure 1 – Enclos de Monte Rofano (site T15).



Cliché S. Bourdin.

- 3 Le secteur situé entre Monte Mesola (alt. 1708 m), Monte Cecco d'Antonio (alt. 1758 m) et Monte Tre Colli (alt. 1570 m), qui bordent plusieurs petits poljés cultivés (Le Gondole, Portoli, Valle Fresca), dans la commune de Santo Stefano di Sessanio, a également livré un nombre important de structures, notamment des cabanes circulaires situées sur des éminences (Monte Tre Colli), et donc destinées plutôt à la surveillance des troupeaux, et d'autres qui doivent être mises en relation avec des terrasses de culture et des champs épierrés. Ainsi, sur le sommet principal de Monte Tre Colli (alt. 1570 m), une cabane circulaire (site T20), d'un diamètre de 4,10 m, conserve partiellement sa couverture voûtée, tandis que sur le sommet mineur (alt. 1557 m), une autre cabane (site T19), mesurant 3,50 x 4,60 m, possède une chambre étroite (2,20 x 1,20 m). Une autre cabane (site T17), de même typologie, a des dimensions comparables (4,90 x 3,60 m, avec une chambre mesurant 3,30 x 1,20 m ; alt. 1531 m), et domine les champs du lieu-dit Portoli.

Figure 2 – Cabane au sommet de Monte Tre Colli (site T20).



Cliché S. Bourdin.

Figure 3 – Cabane sur le sommet mineur de Monte Tre Colli (site T19).



Cliché S. Bourdin.

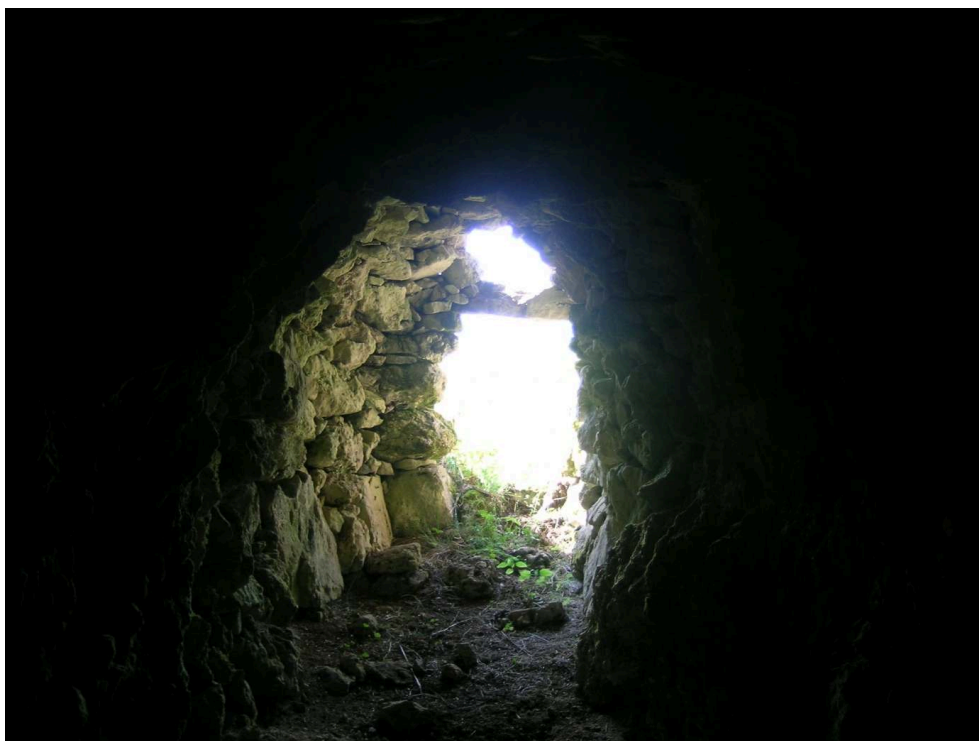
- 4 Sur le versant sud du Monte Tre Colli enfin, au lieu-dit Costa Tre Colli, au sommet d'un vallon cultivé, un enclos ovoïde en pierres sèches (7,16 x 5,17 m) s'ouvre sur une structure hypogée (site T18), creusée dans la pente, dont l'entrée est surmontée d'une architrave et d'une petite fenêtre d'aération. Un bref corridor permet d'accéder à une petite chambre circulaire, qui s'ouvre par un diverticule sur une deuxième chambre hypogée, éclairée par une petite fenêtre. Non loin de là, sur le rebord de Valle Fresca, une cabane à coupole (site T21) est appuyée à un mur de terrassement, au bord d'un champ.

Figure 4 – Structure hypogée à Costa Tre Colli (site T18).



Cliché S. Bourdin.

Figure 5 – Structure hypogée à Costa Tre Colli (site T18), vue de l'intérieur de la première chambre.



Cliché S. Bourdin.

Figure 6 – Cabane à couverture voûtée de Valle Fresca (site T21).



Cliché S. Bourdin.

- 5 Une autre série de structures a été identifiée sur les sommets qui bordent au nord le Piano Locce, entre Monte Cecco d'Antonio et Monte Mesola (commune de Santo Stefano di Sessanio), et qui dominent Santa Maria del Monte et les pâturages de Prato del Bove (alt. min. 1549 m). Le petit pâturage de Campo delle Ginestre, sur le versant nord de Monte Mesola, est bordé par plusieurs cabanes et enclos : une cabane effondrée (site T22), mesurant 3,40 x 3 m (avec une chambre mesurant 1,80 x 1,50 m) ; une cabane ovoïde (site T23), mesurant 5,40 x 4,40 m (avec une chambre mesurant 3,10 x 2,45 m), appuyée à un vaste enclos sur le versant, et adossée à une petite structure circulaire. Deux autres cabanes (site T24), l'une à coupole et l'autre sub-rectangulaire, associées à des cupules creusées dans des rochers et destinées à recueillir l'eau de pluie, se situent au niveau du col (alt. 1628 m) entre Monte Mesola et Monte Cecco d'Antonio, qui met en relation la grange de Santa Maria del Monte et les *condole* de Piano Locce.

Figure 7 – Cabane ovoïde de Campo delle Ginestre (site T23).



Cliché S. Bourdin.

Figure 8 – Cabane au col entre Monte Mesola et Monte Cecco d'Antonio (site T24).



Cliché S. Bourdin.

- 6 Enfin, dans la partie supérieure de Campo Imperatore (alt. min. 1700 m), au nord-ouest, on a localisé deux ensembles complexes de structures. Au lieu-dit Fontari, à proximité d'une source, se trouve un ensemble de trois cabanes associées à des enclos (site T25) : une première cabane quadrangulaire (3,46 x 3 m), accolée à un enclos lui-aussi quadrangulaire (8,60 x 6,75 m) ; une deuxième structure similaire (4,20 x 3,80 m) avec un enclos qui s'ouvre vers le sud ; une troisième ovoïde (3,15 x 2,60 m, avec une chambre mesurant 2,10 x 1,40 m).

Figure 9 – Cabane et enclos au lieu-dit Fontari (site T25).



Cliché S. Bourdin.

Figure 10 – Cabanes et enclos au lieu-dit Fontari (site T25).



Fonds GoogleMaps.

- 7 Plus à l'est, sur l'adret de la chaîne du Corno Grande, au lieu-dit Mandrucce, un vaste complexe (site T26) articule une série de structures, parmi lesquelles on identifie au moins deux cabanes (7,80 x 10,18 m pour l'une ; un diamètre de 5,90 m pour l'autre), des édifices quadrangulaires (12,70 x 7,10 m pour l'un ; 12,40 x 5,80 m) pour l'autre et des enclos. Un mur, lié au mortier, atteint encore 1,90 m en élévation ; une grande cabane avec une niche dans le mur septentrional, vient s'y appuyer. Des murets en pierres sèches courent vers le sud, délimitant trois vastes enclos (ou des champs épierrés). Plus au nord, à flanc de coteau, une cabane hypogée est creusée, avec deux petites niches et des trous de boulin dans ses parois. D'autres structures similaires (cabanes

quadrangulaires, circulaires, enclos) sont visibles en photographie aérienne sur le même versant.

Figure 11 – Mur avec niche au lieu-dit Mandrucce (site T26).



Cliché S. Bourdin.

Figure 12 – Structure hypogée au lieu-dit Mandrucce (site T26).



Cliché S. Bourdin.

Figure 13 – Enclos et structures agro-pastorales au lieu-dit Mandrucce (site T26).



Fonds GoogleMaps.

8 Pour résumer, on peut tenter de classer les sites découverts jusqu'ici en différentes catégories :

- des enclos en pierres sèches, en général adossés à des rochers ou de petites éminences, qui les protègent du vent (sites T5, T7, T15) ;
- des cabanes circulaires, ovoïdes ou sub-quadrangulaires, accompagnées d'enclos, toujours en position abritée du vent (sites T6, T22, T23) ;
- des cabanes appuyées à une terrasse agricole, ou en bordure d'un champ épierré, et destinées à abriter les agriculteurs venus des villages pendant une ou plusieurs nuits (sites T13, T14, T18, T21) ;

- des cabanes circulaires, ovoïdes ou sub-quadrangulaires en position éminente, destinées à abriter un berger des intempéries, tout en lui assurant une vue panoramique sur les pâturages (sites T16, T17, T19, T20) ;
 - des complexes plus vastes, associant des structures quadrangulaires, des enclos, des bergeries, des structures hypogées (sites T4, T24, T25).
- 9 Si la fréquentation de Campo Imperatore remonte au Paléolithique³ et s'intensifie aux Âges du Bronze et du Fer⁴, les vestiges associés aux pratiques agro-pastorales que nous avons mis en évidence remontent pour certains à l'époque romaine (le site du lago San Pietro, T4)⁵, à l'époque médiévale (en relation avec la grange de Santa Maria del Monte, qui dépendait de l'abbaye de Santo Spirito d'Ocre puis de Santa Maria di Casanova⁶) et surtout des époques moderne⁷ et contemporaine (pour la plupart des cabanes circulaires ou ovoïdes en pierres sèches).

Mattiocco 1986 = E. Mattiocco, *Centri fortificati vestini*, Sulmone, 1986.

BIBLIOGRAPHIE

Bourdin – Castiglioni 2019 = S. Bourdin, M. P. Castiglioni, *L'élevage transhumant en Italie centrale*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], mis en ligne le 29 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/3010> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.3010>

D'Ercole 1990 = V. D'Ercole, *L'Abruzzo dalla Preistoria alla storia*, dans V. D'Ercole, R. Papi, G. Grossi, *Antica terra d'Abruzzo. Volume primo. Dalle origini alla nascita delle repubbliche italiane*, L'Aquila, 1990, p. 15-106.

Gabay 2018 = N. Gabay, *Grangia cistercense di Santa Maria del Monte a Campo Imperatore (L'Aquila). Rilievo e studi di un insediamento medievale della transumanza in Italia Centrale*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], mis en ligne le 17 octobre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2058> ; DOI : [10.4000/cefr.2058](https://doi.org/10.4000/cefr.2058).

Giustizia 1985 = F. Giustizia, *Paletnologia e archeologia di un territorio*, Rome, 1985.

Manzi 2012 = A. Manzi, *Storia dell'ambiente nell'Appennino Centrale. La trasformazione della natura in Abruzzo dall'ultima glaciazione ai nostri giorni*, Treglio, 2012.

Micati 2016 = E. Micati, *Pastorizia e agricoltura di sopravvivenza alle alte quote. Tipologie insediative*, dans *MEFRA*, 128-2, 2016, mis en ligne le 13 juin 2016. URL : <http://journals.openedition.org/mefra/3488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mefra.3488>

Micati 2019 = E. Micati, *Siti agro-pastorali di Piano Locce*, Pescara, 2019.

NOTES

1. Micati 2019.

2. Les *condole* étaient des structures quadrangulaires, en partie encaissées dans la pente, possédant une salle basse pour abriter les animaux, un étage avec plancher de bois pour les bergers et le stockage des denrées et un fenil au-dessus. On en trouve cinq, qui dépendaient de la grange cistercienne de Santa Maria del Monte (et de son annexe Santa Maria ai Corboni) à Piano Locce, dans la commune de Barisciano (cf. Gabay 2018 ; Micati 2019, p. 18-29).

3. Giustizia 1985, p. 17-20.

4. D'Ercole 1990.

5. Bourdin – Castiglioni 2019.

6. Manzi 2012, p. 96.

7. Plusieurs villages permanents étaient occupés au Moyen Âge dans le secteur, notamment aux lieux-dits S. Erasmo, S. Angelo, S. Basilico, S. Nicola, dont il ne reste que peu de traces (Mattiocco 1986, p. 181 ; Micati 2016). Ils disparurent pour la plupart au XVI^e siècle, lors de la phase de refroidissement du climat, dite « Petit Âge Glaciaire » (Manzi 2012, p. 155-158), et l'habitat permanent se replia vers des bourgs à plus basse altitude, comme Filetto (1068 m), Pescomaggiore (989 m), Barisciano (966 m), Santo Stefano di Sessanio (1245 m) et Castel del Monte (1346 m). Actuellement, les plus hauts villages des Abruzzes ne dépassent pas la cote 1500 (Castelluccio di Norcia à 1452 m, Rocca di Cambio à 1434 m, Capracotta à 1430 m et Campotosto à 1420 m) (Manzi 2012, p. 112).

INDEX

Index géographique : Italie centrale, Monte Tre Colli, Valle Fresca, Campo delle Ginestre, Mandrucce

AUTEURS

STÉPHANE BOURDIN

Université Lumière Lyon 2, UMR 5189 HiSoMa - stephane.bourdin@univ-lyon2.fr

MARIA PAOLA CASTIGLIONI

Université de Grenoble Alpes - maria-paola.castiglioni@univ-grenoble-alpes.fr